141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Décès, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitVous m’avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre, & aimable.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 408, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/83-86

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription141. Paris le 22 Septembre samedi

Vous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre et aimable. Vous voulez des détails sur ma santé. Certainement les mauvais jours qu'il y a eu entre nous m'ont fait du mal ; je suis très faible, très nervous, et depuis dimanche J'ai des accidents que je croyais qui n'arrivaient qu'aux jeunes filles. Vous voulez tout savoir. Vous voyez que je vous dis tout. Il en résulte que je marche à peine tout me fatigue. Je n'ai pas fait venir le médecin cependant. Lady Granville m'assure que ce ne sera rien et qu'il faut seulement me tenir plus tranquille. Je crois à Lady Granville en toutes choses. Je l'ai vue hier deux fois le matin et le soir. Le temps a été affreux, il n'y a pas un moyen de songer à sortir. Palmella m'aura attendue à Versailles.

J'ai dîné seule, très seule ; je me suis bien ennuyée après car je ne puis pas lire et mon ouvrage est une pauvre ressource. Eh bien, si vous avez raison de dire que la lettre comme le silence sont du fait de l'Empereur, que croyez-vous donc qui s'en suive ? Mon mari continuera-t-il à m'écrire ? Je suis extrêmement curieuse de la première lettre de mon frère et je suis fort étonnée de ne pas l'avoir reçue encore. A propos, mon mari avait menti, il n'a point changé de religion, les journaux allemands disent qu'arrivé à Bayreuth, où il avait fait sa première communion, il est allé droit à la même église et y a commencé après avoir été visiter la veuve d'un vieux précepteur allemand chez lequel il a passé quelques années de son enfance. Tout ceci me fait grand plaisir, et je m'en vais le lui dire.

Il n'y a pas une pauvre nouvelle ici, et je suis peu en train d'écrire, même de vous écrire, c'est beaucoup ! Je suis si lasse, si faible, mes genoux sont si faibles. Marie m'écrit de Rochecotte, Melle Henriette lui fait des confidences sur Mad. de Dino qui font, que Marie aurait grande envie de prendre la diligence et de revenir. J'espère que mon fils Alexandre sera ici à la fin de la semaine prochaine, cela me fera un bon moment, mais il sera court. Je suis bien inquiète de Mad. de Broglie. Hier M. Chomel et le général Lascours sont partis pour Broglie. On disait beaucoup qu'il y avait peu d'espoir. Quelle triste chose ! Adieu. Adieu. Je vais dîner aujourd'hui chez Lady Granville, je croise que c'est un dîner officiel pour Lord Holland. Il a eu deux heures d'entretien avec le roi. Lorsqu'il en est sorti, il a dit a damne fellow. Adieu comment faire pour reprendre des forces. C'est si bête d'être faible adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-09-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1543

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 22 septembre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

141/70 Paris le 22 Septembre lundi 9.

Vous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre, & aimable. Vous voulez des détails sur ma santé. certainement les mauvais jours qu'il y a eu entre nous m'ont fait du mal; je suis très faible très nerveuse, et depuis dimanche j'ai des accidents que je croyais qui n'arrivaient qu'aux jeunes filles. Vous voulez tout savoir. Vous voyez que je vous dis tout. il en résulte que je marche à peine, tout me fatigue. je n'ai pas fait venir le médecin cependant. Lady Granville m'assure que ce ne sera rien et qu'il faut seulement me tenir plus tranquille. je crois à Lady Granville en toutes choses. je l'ai vue hier deux fois. le matin et le soir. Le temps a été affreux, il n'y a pas eu moyen de songer à sortir, Palmella m'aura attendre à Versailles. j'ai dîné seule toute seule; je me suis bien ennuyée après, car je ne puis pas lire, & mon ouvrage est une pauvre ressource.

Eh bien, si vous avez raison de dire que la lettre comme le silence sont du fait de l'Empereur, que croyez vous donc qui s'en suive? mon mari continuera-t-il à se taire? je suis extrêmement curieuse de la première lettre de mon frère et je suis fort étonnée de ne pas l'avoir reçue encore.

à propos, mon mari avait raison, il n'a point changé de religion; les journaux allemands disent qu'arrivé à Bayreuth, où il avait fait sa première communion, il est allé droit à la même Eglise et y a communié après avoir été visiter la veille d'un vieux précepteur allemand chez lequel il a passé quelques années de son Enfance. tout ceci m'a fait grand plaisir et je ne sais pas le lui dire.

il n'y a pas une pauvre nouvelle ici. Je suis peu en train d'écrire, mais de vous lire, c'est beaucoup! je suis si lasse si faible, mes genoux sont si faibles.

Marie m'écrit de Rackenroth; Mad. Henning lui fait des confidences sur Mad. de Dino qui font, que Marie aurait grand droit de prendre la diligence & de revenir.

j'espère que mon fils Alexandre sera ici à la fin de la semaine prochaine, cela me fera un bon moment, mais il sera court.

Je suis bien inquiète de Madame de Broglie. hier M. Chomel & le jeune Lacours sont partis pour Broglie. on disait beaucoup qu'il y avait peu d'espoir. quelle triste chose!

141/
170

adieu, adieu. je vais dîner aujourd'hui chez Lady Granville. je crois que c'est un dîner offert pour Lord Holland. il a eu deux heures d'entretien avec le roi. lorsqu'il en est sorti, il a dit : a damn clever fellow.

adieu, comment faire pour répondre de travers ? c'est si bête d'être faible. adieu.